

21. Aug 1654.

ACAD. LUGD. BAT. BIBL.

A la Haye ce 25 d'Aoust 1654

310.  
324

Monsieur mon Frere,

Je suis obligé de répondre a la vostre du 21 non comme j'surois  
 mais comme j'suis a cause du depart de mes amis d'Amsterdam et quel nous fault assem-  
 bler de plusieurs heures pour mettre fin a plusieurs affaires commandez par son Messrs Ma-  
 dame. Elle partira vendredi a ce qu'Elle dit. et j'estime qu'on la laissera partir sans luy donner  
 aucune satisfaction sur les demandes qu'elle a faites de bouche par M. le Pensionnaire de Wit  
 pour avoir les 100 francs avant press occasion a propos de son depart pour avoir de quoi faire  
 la despense du voyage. Ledit Pensionnaire aura donné belle esperance comme par ci devant  
 sur le temperament d'Angleterre qu'on empêcheroit l'extirpation. Je vous laisse les consequences  
 des demandes de du refus. Au reste il y a de la fatalité en ses desirs. elle n'est pas en son sens  
 et cependant veut faire ce voyage. Elle savoit le procedé de l'inclination de ceux d'Hollande  
 contre la Maison, et ce neantmoins fait ces belles demandes, et se laisse amadouer par belles paroles.  
 Voilà pour le public. Pour ses actions particulieres comme Tutus de nostre Maistre vous en pouvez  
 juger par la piece qu'on vous a faite. Nous ne parlons <sup>luy</sup> par ailleurs aucun affaire. Mais Messrs Widman et  
 Copps viennent de sa part a faire force propositions touchant le mariage & les moyens de contenter  
 les Cisanciers et autres pretendans pour la plus part desquels nous flottons encore entre les vagues  
 d'incertitudes. M. Knuit n'a pu vendre les parties de Martens Dijk Schepman &c. Nous sommes contraints  
 peut estre de passer par ses mains. Comme les seuls surnommé parlent avec S. A Madame. vous pouvez  
 de la justice a peu pres quel pli prendront les affaires. Qui signora les actes de grace & autres pieces de cho-  
 ses qui ne souffrent aucun delay, nous le saurons aujourd'hui ou demain. A Nostre Magesté de la Vostre  
 sera ce. Il faut savoir que le feu et ainsi de plusieurs autres. Il me fâche de vous découvrir ces confi-  
 sions vous savez avec combien de peine on s'apresse d'elles ces affaires ont esté manées & ce qui  
 pourront causer les desfavorables en son absence. Et je ne sçay si lord. affaires ne requerront quelq. chan-  
 gement. A elles. J'estime quel est du service du Prince que les choses d'aujourd'hui <sup>nous</sup> subsistent qu'elles  
 soient, si cela se peut. Pour le procedé de Bruxelles nous fions autant que pourrons pour les comman-  
 de de l'expédition favorable de ceux j's ne voy pas qu'on ait grand service d'aller. Le Landgrave Friso  
 est en voyage du Nord Sued pour persuader la Royne de retourner au pair sans vapabond de la façon  
 a l'opprobre de sa nation. Il est allé faire un tour au Royaume pour visiter toutes les places d'y mettre  
 de nouveaux Mais plusieurs jugent que cest pour s'affranchir d'importunités des Cisanciers de la  
 Rome serants. Elle n'a pas seulement espusé les finances. mais elle s'est engagé par d'autres qu'on ne sçait  
 douter largement pour contenter les Cisanciers. L'argent n'a habité jusqu'icy. C'est ce que nous <sup>avons</sup> avoué de  
 pourment dans la maison de nostre Maistre. Cependant il faut donner de la satisfaction a tous. Il me  
 fâche que nous demurons accroché misérable et se nosmes j's ne lavons plus donner a ce camp  
 en non particulier et suis contraint de vous remercier a la guerre du bon Dieu redonnez

Monsieur mon frere  
Aug. 37.

Vostre hoch et trauff frere  
siretun D. de Wilhem





Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely Dutch or Latin, covering the majority of the page.







Monsieur

Monsieur de Juslicien Chevall  
Conseiller de S. A. le Prince d'Orange  
général

à d'Orange

